

Statistiques sur les exportations de bêche-de-mer

établies par Chantal Conand
et la section information halieutique de la CPS

Nous avons recueilli des données statistiques auprès de différentes sources, notamment des États et territoires. Vous trouverez ci-après les chiffres qui nous ont été communiqués pour les États et territoires suivants : Nouvelle-Calédonie, Tuvalu, Îles Salomon, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Tonga. Nous espérons pouvoir, à l'avenir, publier régulièrement une rubrique consacrée à ces statistiques.

1. Exportations de bêche-de-mer de Nouvelle-Calédonie (kg) (Source : Chantal Conand)

Destination	1990	1991	1992	1993	1994
Hong Kong	122 678	119 900	76 510	37 452	66 878
Singapour	0	0	0	0	8 400
Autres	3 920	3 700	3 715	2 022	4 587
Total	126 598	123 600	80 225	39 474	79 865

2. Exportations de bêche-de-mer de Tuvalu (Source : Samualu Laloni, agent de recherche halieutique)

Outre les informations que j'ai obtenues grâce au questionnaire, j'ai pu interroger certaines personnes qui travaillent pour les deux exportateurs et elles s'accordent à dire que le stock d'holothuries diminue. En l'espace de quelques mois, il semble qu'elles ont vu de moins en moins d'individus dans une même zone et qu'elles doivent plonger de plus en plus pour obtenir des résultats qui correspondraient normalement à un effort bien moindre. Les deux exportateurs en question exportent les espèces suivantes : holothuries à mamelles blanches, holothuries léopard, holothuries ananas, holothuries trompe d'éléphant, holothuries noires, holothuries de brisants, holothuries à mamelles noires et *Bohadschia marmorata*.

En 1993, l'unique exportateur de l'époque avait exporté en tout 895,35 kg de bêche-de-mer. En 1994, ils étaient deux et ils en ont exporté ensemble 3 697,45 kg. En 1995, leurs exportations se chiffraient à 3 217,75 kg. À l'heure actuelle, leurs activités ont quelque peu ralenti, à cause surtout de deux accidents mortels de plongée dus à une mauvaise utilisation du narguilé. En outre, tandis que les ressources s'épuisent dans les eaux moins profondes, les plongeurs qui ne disposent pas de matériel de plongée répugnent à pêcher dans des eaux plus profondes.

3. Exportations de bêche-de-mer des Îles Salomon pour 1995 (Source : Service des pêches)

Mois	Quantité (kg)	Valeur (\$ des Îles Salomon)
Janvier	-	-
Février	7 189,5	106 790,4
Mars	-	-
Avril	7 652,5	125 405,9
Mai	4 260,0	23 000,0
Juin	1 181,4	13 471,7
Juillet	17 855,0	139 601,8

4. Exportations de bêches-de-mer de Papouasie-Nouvelle-Guinée

(Source : Barry D. Kare, spécialiste de la recherche halieutique, direction nationale des pêches)

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'intérêt pour l'exploitation des holothuries se ranime, mais de nouvelles tendances se dessinent. Comme les espèces les plus intéressantes sur le plan commercial ont été surexploitées, les pêcheurs se sont tournés vers des espèces de moindre valeur commerciale telles que les holothuries brunes (Actinopyga echinites). Une surexploitation localisée a été enregistrée en plusieurs endroits, par exemple dans la province occidentale.

La pêche y a été interdite pour une année en septembre 1993. Pendant cette période, un agent de la direction nationale des pêches qui prépare actuellement sa maîtrise à l'Université James Cook a effectué des travaux de recherche biologique. Selon ses premières conclusions, le stock se reconstitue très lentement. Sur cette base, un plan de gestion complet a été mis en place et sera exécuté lorsque

cette zone de pêche sera ouverte dans le courant de cette année. Parmi les mesures envisagées, ce plan prévoit un total autorisé de captures, des périodes de fermeture, la délivrance de licences à des exportateurs/acheteurs, etc. Les plans de gestion d'autres pêcheries n'ont pas encore été terminés : c'est le cas de celle de Tigak, dans la province de Nouvelle-Irlande.

Le tableau ci-dessous fait apparaître les statistiques détaillées des trois dernières années et du premier semestre 1995. Malheureusement, le service chargé du contrôle des exportations ne tient pas des statistiques par espèce, et les chiffres s'appliquent à une combinaison d'espèces exploitées en Papouasie-Nouvelle-Guinée, parmi lesquelles Holothuria scabra, H. nobilis, H. fuscogilva, H. fuscopunctata, Thelenota ananas, Actinopyga miliaris et A. echinites.

Année	Quantité (kg)	Valeur (kina)*
1992	419 452,30	3 409 738,71
1993	499 849,46	3 044 843,85
1994	207 111,23	1 845 061,29
1995	122 788,51	1 199 649,23

* Pour comparaison, après la dévaluation du kina en juin/juillet 1995, un kina valait approximativement 0,9663 dollars australiens. Auparavant, un kina valait environ 1,40 dollars australiens.

Pêche d'holothuries en Basse-Californie

par German Perez-Plascecia

Une entreprise s'est lancée tout récemment dans la pêche artisanale d'holothuries en Basse-Californie (Mexique) et, par conséquent, les informations biologiques utiles ainsi que les statistiques sur les taux de prise des deux seules espèces exploitées à notre connaissance font cruellement défaut.

La petite pêche a commencé vers 1988 dans l'État de Basse-Californie, tout d'abord dans la région du golfe de Californie où les pêcheurs ciblaient l'espèce *Isostichopus fuscus*; dès 1989, des débarquements de *Parastichopus parvimensis* étaient signalés sur la côte Pacifique. Le tableau ci-après montre les débarquements annuels dans la région nord-est de Basse-Californie, exprimés en poids total humide (tonne) d'individus, mais il est fort probable que toutes les prises n'aient pas été signalées.

Le prix de l'holothurie (poids humide du produit frais) est de 0,80 dollars É.-U. le kilo, ce qui n'est guère inté-

ressant pour les pêcheurs par comparaison à celui de l'oursin qui atteint 38 dollars É.-U. le kilo. L'holothurie sert de palliatif lorsque la saison de pêche des oursins est fermée. Toute la production d'holothuries de Basse-Californie (*P. parvimensis*) est traitée (téguments, bandes musculaires ou cavité entièrement nettoyée) pour le marché japonais, mais son marché, comme celui de l'espèce qui lui est la plus apparentée (*P. californicus*), n'est pas bien développé et il est instable.

Année	Production (t)
1989	52,0
1990	189,2
1991	662,0
1992	729,4
1993	367,0
1994	563,1